

Perche → Vie locale

LA LOUPE

Des femmes d'exception au collège

Elles sont dirigeantes d'entreprise de cosmétique ou de plasturgie, charpentier couvreur, chef d'exploitation agricole, gérante de commerce en milieu rural, pompier professionnel, gendarme et commissaire de police dans le Perche et la Beauce. Huit femmes aux parcours professionnels atypiques étaient au collège Jean-Monnet de La Loupe cette semaine dans le cadre d'une information sur le thème "Femme et Ambition", initiée par Franceline Forterre-Chapart, sous-préfet de Nogent-le-Rotrou.

Pour l'occasion, les participantes ont exposé leurs parcours de femme, leurs choix et motivations, puis échangé avec les élèves de l'option Découverte professionnelle & stages et du groupe Action culturelle scientifique et technique du collège. « C'est l'occasion d'élucider vos interrogations et de mobiliser en faveur des droits des



CITOYENNETÉ. Huit femmes ont témoigné de leur participation à la vie institutionnelle et économique.

femmes, tout en corrigeant les inégalités homme-femme », a expliqué Anne Guardiola, chargée de mission Droits des Femmes et Égalité sur le département.

Des inégalités

Elle évoque une « orientation sexuée » des métiers, la femme ayant accès à 12 familles de métiers contre 20 chez l'homme, des écarts de sa-

laire de l'ordre de 27 %, une moyenne de retraite de 1.600 € pour un homme et 900 € pour une femme. « Le salaire d'une femme n'est pas un salaire d'appoint, c'est le seul moyen de ne pas tomber sous le seuil de pauvreté. Souvent, les jeunes filles sous-estiment leurs compétences et ne vont pas faire les orientations nécessaires, malgré une performance à l'école. Peu

d'entre elles osent s'orienter vers les filières scientifiques, d'où ce débat sur la mixité des métiers. »

Et des atouts

Certes, pour ces femmes de caractère aux parcours brillants, pour la plupart mères de famille, « il a fallu davantage faire ses preuves face aux hommes ». Toutes ont su s'imposer pour exercer leur métier et réaliser leur rêve à l'image de Hélène Denechère, commissaire de police. « Je n'ai jamais vécu comme un obstacle de diriger des hommes, lorsqu'on est une femme. Au contraire, c'est une chance. Et je me bats contre cette image limitée qu'ont les femmes dans la police et la gendarmerie ».

Stéphanie Rossignol, gendarme à La Loupe a d'ailleurs raconté dans son exposé que « la femme peut apaiser l'atmosphère et intervenir plus facilement dans les cas de violences familiales ». ■

Nadine Debèze